

COMMUNIQUÉ AUX MÉDIAS**Mise en service des Usines FMdF de Fully (VS)**

Les Forces motrices de Fully ont officiellement présenté à la presse ce matin leur nouvel aménagement hydroélectrique. Un investissement de 8,6 millions et l'aboutissement de vingt années d'audace et de persévérance politique pour un outil de production d'énergie propre et indigène.

«Nous aurions pu cent fois tirer la prise et renoncer. Démanteler. Vendre. Les raisons n'ont pas manqué: catastrophes naturelles, déficits importants, rentabilité incertaine, duels inégaux, investissements massifs, procédures interminables... Mais nous avons persévéré, osé, négocié, douté, fait preuve d'ingéniosité, investi.»

Ce matin, à Fully, le président de la Municipalité et du Conseil d'administration des Forces motrices de Fully, Edouard Fellay, n'a pas caché sa satisfaction.

Couverture de la consommation de 2000 ménages

Vingt ans après la constitution d'une commission communale destinée à plancher sur le retour de la concession, dix-sept ans après la rupture de la conduite forcée qui provoquait une gigantesque coulée de boue et avec elle l'arrêt de la production durant six ans, et quatre ans après la rupture d'un auget qui une fois encore, stoppait toute production, les kilowatts sont à nouveau là. En effet, l'ouvrage présenté à la presse, et qui se déploie sur trois paliers – Sorniot, Garettes, Verdant – devrait produire pas moins de 9 GWh, soit l'équivalent de la consommation d'environ 2000 ménages, pour un investissement de 8,6 millions de francs.

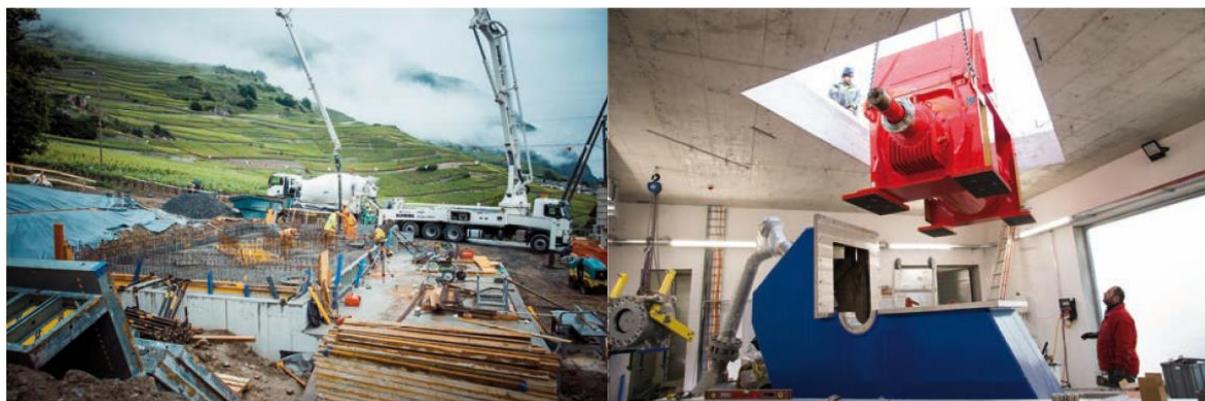
**Facture d'électricité allégée pour les Services industriels**

«Pour Fully, explique Edouard Fellay, il s'agit non seulement d'un investissement d'avenir, dans un outil de production d'énergie propre, renouvelable, et indigène, mais également une

source de revenus pour la commune, actionnaire à 72% des Forces motrices de Fully», le distributeur valaisan SEIC-Télédis détenant les 28% restants. «Cela nous permettra aussi, explique Olivier Studer, chef des Services industriels de Fully, d'économiser sur notre facture d'électricité – puisque le courant passera immédiatement du producteur aux consommateurs –, et devrait nous éviter ces pics de consommation qui entraînent une hausse du prix de la taxe de puissance.»

36 entreprises et 1800 tonnes de matériel transportées

Au total, moins de deux ans auront été nécessaires pour doter la cité du pied du Chavalard de ces centrales de mini-hydraulique, un record compte tenu des travaux réalisés: construction de deux nouveaux paliers de turbinage (l'un en remplacement de l'ancienne usine EOS), modification d'un palier, tubage d'une section de conduite forcée, pas moins de 36 entreprises engagées et 1800 tonnes de matériel transporté par la route ou les airs puisque le palier supérieur est situé à 1987 mètres d'altitude, sur les Hauts de Fully, un lieu inaccessible par la route. Pour l'anecdote, l'ancienne chute d'eau (sans les nouveaux paliers intermédiaires), a d'ailleurs longtemps détenu le record du monde de la plus haute chute avec 1650 mètres.



L'ancienne et la nouvelle usine face-à-face

Ainsi désormais, au lieu-dit Verdan, à Fully, deux ouvrages se font face. L'ancienne usine EOS, devenue depuis la cathédrale industrielle belle Usine, salle de spectacle bien connue, et l'usine FMdF de Verdan, structure de béton minimaliste aux lignes épurées, pensée par l'architecte Roland Vassaux. Un siècle les sépare. Avec lui, une véritable révolution dans le paysage hydraulique valaisan et celui de l'énergie en général.

Une révolution dont semble prendre conscience les consommateurs qui, comme l'a expliqué Philippe Délèze, directeur du Groupe SEIC-Télédis, «sont chaque année plus nombreux à s'engager en faveur des énergies renouvelables. Aujourd'hui ce sont pas moins de 3000 ménages qui ont choisi de payer légèrement plus cher leur électricité pour avoir accès à Greenelec, une électricité 100% valaisanne constituée d'énergies hydrauliques, solaire et éolienne.»

A noter que des Portes ouvertes à la population seront organisées à l'automne pour permettre aux Fulliérais-e-s de découvrir l'ouvrage qui alimente désormais en priorité leurs foyers.

Dates clés

- 1915** Construction de l'usine de Fully
- 1922** EOS achète l'usine électrique de Martigny-Bourg et son usine de réserve à Fully (ouvrage à accumulation, affichant pendant longtemps la plus haute chute du monde avec 1650 m), ainsi que les concessions.
- 1996** Naissance de l'association belle Usine: l'usine EOS devient aussi un lieu de spectacle.
- 1997** Une commission communale planche sur le retour des concessions des eaux de Sorniot.
- 2000** Dans les Hauts, une section de conduite forcée est emportée. Plus de 300'000 m³ de boue dévalent le coteau. L'exploitation hydroélectrique s'arrête.
- 2005** Renouvellement de la concession des eaux de Sorniot. La société FMdF SA, Forces motrices de Fully, est créée, la commune de Fully y est actionnaire à 72%, Alpiq à 28%.
- 2006** La conduite forcée est réparée et les eaux sont à nouveau turbinées.
- 2011** Lancement des premières études de cas pour le réaménagement, afin de déterminer la meilleure variante technico-économique
- 2013** La rupture d'un auget sur la turbine de l'usine stoppe net l'exploitation hydroélectrique dans la belle Usine.
- 2015** La société valaisanne SEIC-Télédis SA rachète les parts d'Alpiq (28%) dans les Forces motrices de Fully.
- 2015-16** Travaux de réhabilitation à Sorniot, aux Garettes et à Verdan.
- 2017** En février, les premiers kWh sont produits.